

Entre amours et spiritualité

MARIE-CHRISTINE BARRAULT, LA CONFIANCE DANS LA VIE

Forte d'une irrépressible confiance dans l'existence, à 72 ans, la comédienne promène depuis quarante ans son sourire généreux et son énergie au théâtre, au cinéma et à la télévision. Entre foi, bonheurs et douleurs.

Michel PAQUOT

L'an dernier, le 25 novembre 2015, Marie-Christine Barrault était présente au 23^e Gala de l'Espoir organisé par la Ligue contre le Cancer au Théâtre des Champs-Élysées. Depuis de nombreuses années, elle est en effet la marraine de cette opération caritative. « *Quand on est passé à travers un cancer, que ce soit pour soi ou pour les autres, on fait partie d'une espèce d'armée. Il faut continuer le combat ensemble...* », explique-t-elle.

La comédienne a en effet eu le cancer du sein en 2004. Elle a envisagé la mort, pensant rejoindre Roger Vadim avec qui elle avait été mariée dix ans et qui était lui-même mort du cancer du Thymus quatre ans auparavant. Mais elle s'est battue et a guéri. « *Mourir de quelque chose qui est curable, c'est carrément rageant, tonne-t-elle. J'ai peine à croire que les femmes jouent à la roulette russe en n'allant pas consulter.* » Féministe dans l'âme, elle se bat aussi pour le droit des femmes, notamment avec la Fédération des Droits de l'Homme dans le cadre d'un programme consistant à fournir des moulins à mil au Niger.

LA NIÈCE DE...

Suite au divorce de ses parents, Marie-Christine Barrault est élevée avec son frère par sa grand-mère jusqu'à ses huit ans. Sa mère vient les voir une fois par semaine. « *Je ne sais pas ce que c'est que de s'endormir le soir veillée par une mère* », soupire-t-elle. Son père meurt d'une sclérose

« Quand on est passé à travers un cancer, on fait partie d'une espèce d'armée. Il faut continuer le combat ensemble. »

en plaques lorsqu'elle a quatorze ans, ce qui la traumatise. Elle fait ensuite des études dans un collège privé tenu par des religieuses dont elle garde un souvenir « *magnifique* ». Aujourd'hui, elle a toujours la foi, quasiment malgré elle.

Elle déclare souvent que « *la foi est un vrai cadeau* », soulignant le caractère irrationnel de cette situation. Disant être assez proche du pari du Pas-

cal, elle n'a jamais hésité à dire que cette foi lui avait donné force, lumière et espérance. De quoi l'aider à aller au-delà des difficultés de la vie.

À dix-huit ans, la jeune fille choisit de faire du théâtre. C'est pour elle une question vitale. « *C'était ça ou mourir* », dit-elle aujourd'hui. Mais elle n'est pas encouragée par son oncle, Jean-Louis Barrault, qu'elle admire pourtant. Depuis ses onze ans, elle l'a vu très souvent sur scène dans des pièces extrêmement diverses. Il a nourri son désir d'arpenter les planches, un désir qui, selon elle, ne peut venir que de l'intérieur. Mais son épouse, Madeleine Renaud, prédit « *qu'avec un physique pareil, elle ne pourra jamais être comédienne* ».

Lorsqu'elle réussit à entrer au Conservatoire et commence à jouer, le couple ne vient qu'une seule fois. Sans émettre le moindre commentaire. Et puis il s'en désintéresse complètement. « *Jean-Louis n'est jamais plus venu me voir au théâtre, ne m'a jamais rien dit sur mes films*, déplore-t-elle. *Je ne sais même pas s'il les a vus. Cela m'a d'autant plus énervée que, pendant au moins dix ans, je n'avais pas de prénom dans les articles qui parlaient de moi. J'étais toujours sa nièce. C'était très pénible.* »

UNE SINGULARITÉ

« *Je suis venue dans ce métier par l'amour des textes, de la poésie. Le cinéma est arrivé plus tard, avec Éric Rohmer et Ma nuit chez Maud. Et je me suis rendu compte que, s'il y avait des filles cent fois plus belles que moi, j'avais une singularité.* »

C'est en 1975, avec *Cousin, cousine*, une comédie de Jean-Charles Tachella qui connaît un immense succès, que Marie-Christine Barrault parvient enfin à imposer son nom – et son prénom. Le film, dont les Américains feront un remake quinze ans plus tard avec Isabella Rossellini, reçoit le Prix Delluc couronnant le meilleur long métrage français de l'année. Il est nommé quatre fois aux César et trois fois aux Oscar, notamment pour sa prestation. Or, tant au cinéma qu'au théâtre ou à la télévision, elle s'illustrera principalement dans des rôles dramatiques.

IMPROBABLE SUCCÈS

« *Le succès ne vient pas là où on le croit, constate-t-elle. C'était pour moi un film de vacances proche de ce que je suis dans la vie. Mais la notoriété des acteurs n'a rien à voir avec le mérite. J'ai tenu d'autres rôles cent fois plus subtils, compliqués. Mon travail sur le film d'André Delvaux, Une femme entre chien et loup, par exemple, était nettement plus intéressant.* » Elle considère ce film comme le plus important de sa carrière. Sa rencontre avec le cinéaste belge, avec qui elle a aussi tourné *L'œuvre au noir* d'après Marguerite Yourcenar (dont elle a d'ailleurs tenu le rôle au théâtre), reste son plus beau souvenir de cinéma.

GRAND AMOUR

Marie-Christine Barrault a vécu une grande histoire d'amour avec Roger Vadim, le réalisateur d'*Et Dieu... créa la femme* qui a été marié à Brigitte Bardot, Catherine Deneuve et Jane Fonda. En 1988, elle le rencontre au Festival du Film policier de Cognac où ils sont tous deux jurés. Il a 60 ans, elle 44. Ils tombent amoureux et se marient deux ans plus tard. « *Il était un être d'une profondeur incroyable, se souvient-elle. C'était un homme de la Renaissance, curieux, cultivé, érudit. Il exerçait sur tout le monde, pas seulement sur les femmes, une incroyable séduction par son attention aux autres. Sans a priori, sans jamais les juger. Et dès que nous avons commencé à vivre ensemble, je me suis aperçue qu'il avait la capacité de faire de la vie une fête permanente.* »

Sa mort, en 2000, est pour elle une profonde douleur. Mais elle n'arrête pas de jouer. Et, en 2010, publie ses souvenirs sous un titre explicite, *Ce long chemin jusqu'à toi*. « *Elle est très profondément sympathique*, témoigne l'écrivain Lionel Duroy qui a écrit ce livre avec elle. *Elle me questionnait toujours sur ma vie. De tous les gens avec lesquels j'ai travaillé, elle est peut-être celle qui s'est le plus intéressé à moi. On est devenu très proches.* »

Depuis quatre décennies, Marie-Christine Barrault mène une brillante carrière de comédienne exigeante. Elle a tourné avec des grands cinéastes de différentes nationalités. Sans jamais abandonner les planches. « *Je n'aurais jamais imaginé une vie sans théâtre*, confie-t-elle. *C'est ma maison.* » ■